

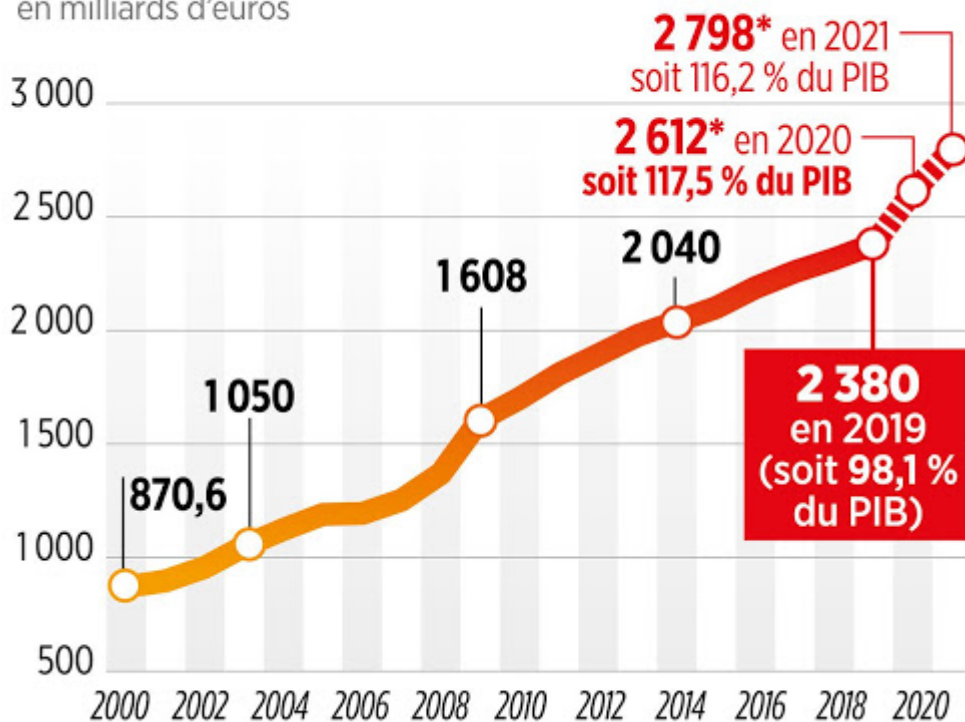
Macron veut « donner un gros ballon d'oxygène » à l'Afrique

écrit par Jules Ferry | 10 avril 2021

La dette publique en France



Evolution de la dette des administrations centrales, en milliards d'euros



SOURCES : PLF 2021, INSEE, IFRAP.

* PRÉVISIONS.

LP/INFOGRAPHIE.

Officiellement il s'agit d'aider l'Afrique à surmonter la crise économique provoquée par le Covid !

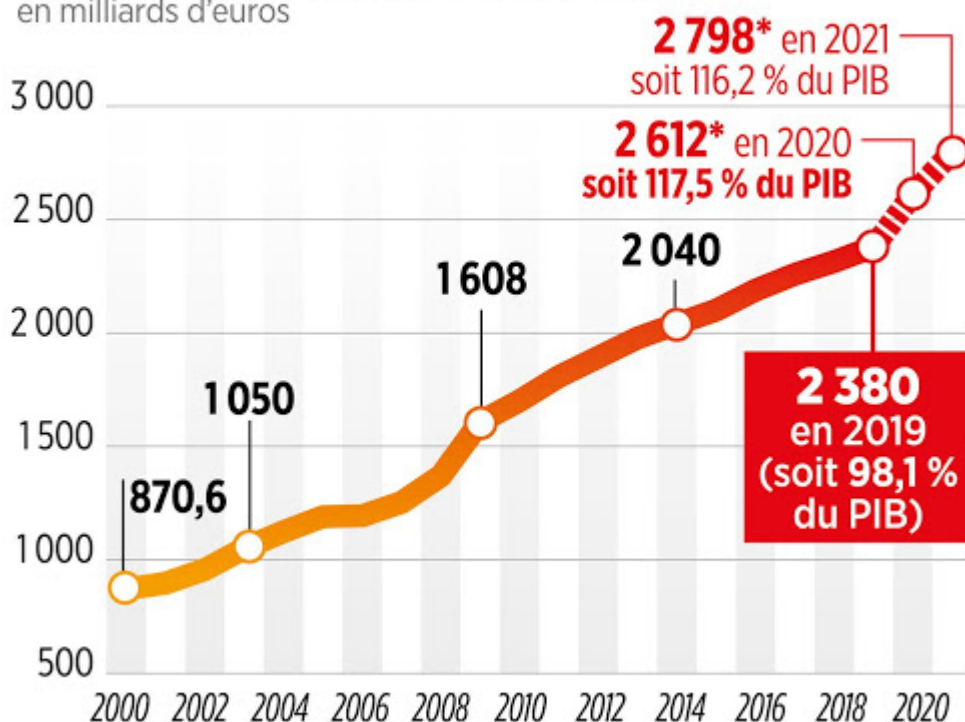
Détesté en France et n'accordant aucun intérêt aux difficultés économiques des Français, Macron annonce un énième soutien financier à l'Afrique.

La dette publique française ? Aucune importance.

La dette publique en France



Evolution de la dette des administrations centrales,
en milliards d'euros



SOURCES : PLF 2021, INSEE, IFRAP.

* PRÉVISIONS.

LP/INFOGRAPHIE.

L'Élysée veut « donner un gros ballon d'oxygène » aux pays d'Afrique pour surmonter la crise économique provoquée par le Covid.

Jeune Afrique

Le 18 mai prochain, un sommet de chefs d'État portant sur le financement des économies africaines sera organisé à Paris. **Objectif affiché de l'Élysée : « donner un gros ballon d'oxygène » aux pays du continent pour surmonter la crise économique provoquée par la pandémie de Covid-19.** Plusieurs chefs d'État africains sont attendus.

Une conférence de haut niveau

Bien qu'elle chamboule l'agenda des visites d'Emmanuel Macron en Afrique (Angola, Rwanda, Afrique du Sud...), la crise sanitaire mondiale inhérente à l'épidémie Covid 19 ne devrait pas avoir d'impact sur la tenue, le 18 mai, à Paris, de la conférence internationale sur les nouvelles sources de

financement des économies africaines. Il s'agit, à travers ce rendez-vous, de trouver un palliatif au ré-endettement du continent dans le contexte de pandémie mondiale.

Quels dirigeants y assisteront, et quelles seront les questions abordées ?

La ville de Paris abritera, le 18 mai 2021, un Sommet sur le financement des économies d'Afrique subsaharienne auquel le président français Emmanuel Macron a invité ses homologues Félix Tshisekedi (RDC), Cyril Ramaphosa (Afrique du Sud), João Lourenço (Angola), Uhuru Kenyatta (Kenya), Alpha Condé (Guinée), Denis Sassou Nguesso (Congo), Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), Macky Sall (Sénégal), Muhammadu Buhari (Nigéria) et Paul Kagame (Rwanda).

Cette rencontre vise à apporter un soulagement aux pays touchés économiquement par les effets de la pandémie de Covid-19 et à réfléchir sur de nouvelles sources de financement. En effet, après avoir fortement baissé dans les années 1990, **la dette des pays africains s'est envolée entre 2005 et 2019, passant de 100 à 309 milliards USD,** selon des experts.

Ainsi, les réflexions porteront sur le traitement de la dette pour de nouvelles stratégies qui pourraient être soutenues par des réformes courageuses allant notamment dans le sens de renforcer le secteur privé africain et promouvoir de nouveaux investissements.

Les pays de la Zone Franc sont invités par le président français Emmanuel Macron à participer à un Sommet consacré au financement de leur développement.

Le sommet de Paris, auquel participeront les officiels des pays de la Zone Franc, sera l'occasion d'aborder de nombreux enjeux d'avenir, comme les **financements nécessaires au**

développement de l'Afrique, la soutenabilité des dettes publiques, le rôle respectif **des prêts et des dons**, ou encore le rôle **de l'assistance technique**.

En rappel, depuis le début de la pandémie, la France, à travers son Agence de développement (AFD) appuie les 15 pays de l'Uemoa, de la Cemac et des Comores, via l'Initiative Covid-19.

[Jeune Afrique](#)

La pauvreté en France ? Aucune importance.

Souvenez-vous en novembre 2018 : la pauvreté dénoncée par les Gilets Jaunes était sans intérêt.

Le mouvement a été noyauté, maté et oublié.

<https://twitter.com/i/status/1064533986238697472>

Des millions de Français affirment être pauvres et souffrir de la précarité économique.

Heureusement, le gouvernement a tenu à rappeler les véritables priorités économiques : s'assurer que l'Afrique connaisse la prospérité.

Il faut aussi s'assurer de « changer le récit » sur l'Afrique et la placer au « centre du monde ».

Ce sera le travail de l'indispensable Rama Yade, casée (Unesco, Sciences Po, Consultante pour la Banque mondiale à Washington etc ...) et recasée.



Rama Yade, ex-secrétaire d'État de Sarkozy.

Rama Yade devient directrice Afrique de l'Atlantic Council

L'ancienne secrétaire d'État française a été nommée nouvelle directrice Afrique de l'Atlantic Council. Le think tank américain mise sur Rama Yade pour « accroître sa visibilité et mieux développer le partenariat transatlantique ».

Rama Yade fait son grand retour à... Washington, où elle a été nommée, le 29 mars, directrice Afrique de l'influent think tank américain Atlantic Council.

Rama Yade se dit « fière d'avoir l'opportunité d'agir au niveau mondial dans une période décisive pour le continent africain et ses partenaires américains et européens ». Le think tank, qui se targue d'avoir reçu en 2020 plus d'une douzaine de chefs d'État et de ministres du continent, mise quant à lui sur l'aura médiatique de l'ex-égérie de la Sarkozie « pour accroître sa visibilité et mieux développer le partenariat transatlantique ».

« Étroite collaboration avec les Africains »

L'ex-ministre s'était tournée vers l'entrepreneuriat et l'enseignement, intervenant à **Sciences-Po Paris et à l'Université polytechnique Mohammed VI au Maroc**, où elle assure un programme intitulé « **l'Afrique au centre du monde** ».

En 2011, démissionnant de son **poste d'ambassadrice de France à l'Unesco** six mois seulement après sa nomination, Rama Yade, sans doute excédée par la pression médiatique, avait affirmé avoir « besoin de renouer avec une liberté totale ».

Peut-être l'a-t-elle trouvée, elle qui, après son passage en politique, a aussi été **consultante à la Banque mondiale**. Quoiqu'il en soit, elle dit avoir « **hâte de travailler** en étroite collaboration avec les décideurs américains, mais également avec les Africains, non seulement **pour changer le récit donné du continent africain, mais aussi les règles pour une plus grande prospérité** ».